

# Władysław Korotaj

---

"Dramat staropolski od początków do powstania sceny narodowej. Bibliografia. T. 1-2", red. Władysław Korotaj, Wrocław 1965-1976 : [recenzja]

---

Literary Studies in Poland 3, 165-173

---

1979

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

## Information on Bibliographies, Dictionaries and Editions of Renaissance and Baroque Literature

### L'Information concernant bibliographies, dictionnaires et éditions de la Renaissance et du Baroque

**Dramat staropolski od początków do powstania Sceny Narodowej. Bibliografia (Le Drame de l'ancienne Pologne depuis ses origines jusqu'à la fondation de la Scène Nationale. Bibliographie).** T. I: *Textes dramatiques imprimés jusqu'en 1765*, prép. ss la dir. de W. Korotaj, Wrocław 1965. T. II: *Programmes imprimés jusqu'en 1765*. 1<sup>re</sup> partie: *Programmes du théâtre jésuite*, prép. par W. Korotaj, J. Szwedowska, M. Szymańska, Wrocław 1976. 2<sup>e</sup> partie: *Programmes du théâtre piariste et des autres congrégations et écoles catholiques*, prép. par W. Korotaj, J. Szwedowska, M. Szymańska, ss presse.

Remarques préliminaires: Il y a plus de cinquante ans, dans l'introduction de son ouvrage *Teatr, dramat i muzyka za Stanisława Augusta (Le Théâtre, le drame et la musique sous Stanislas-Auguste)*, T. I, Lwow 1925, p. XIII), Ludwik Bernacki écrivait:

La littérature dramatique de la Pologne indépendante d'ancien régime n'a toujours pas fait l'objet d'étude monographique. C'est aussi bien le cas de la période antérieure à l'inauguration de la première scène publique, que de la période postérieure à cette date (1765).

· L'appel de Bernacki garde jusqu'à aujourd'hui son actualité: nous ne savons pas en effet jusque-là si cette longue période de l'histoire de notre drame a posé des assises, et si oui – lesquelles, à l'édifice du théâtre de l'époque du roi Stanislas-Auguste, de quelle manière il a élargi l'acquis de la culture polonaise d'avant les partages.

On ne saurait répondre à ces questions sans connaître les

auteurs, sans avoir sous la main les textes conservés, sans être informé sur les scènes et les spectacles. Les données incomplètes que nous possédons, la valeur marginale du matériel conservé, dispersé dans de nombreuses publications difficilement accessibles, la destruction pendant la dernière guerre de nombreux monuments manuscrits et textes imprimés – tout ceci a fait naître le besoin de réunir sous forme de bibliographie les ressources documentaires conservées jusqu'à ce jour. Une telle tâche ne pouvait être accomplie qu'en se fondant sur un important poste de recherche. C'a été l'Institut des Recherches Littéraires de l'Académie Polonaise des Sciences qui a inclus dans ses plans de recherches également le drame de l'ancienne Pologne.

La publication *Dramat staropolski od początków do powstania Sceny Narodowej* se propose de présenter le plus complètement possible tout notre acquis dans ce domaine et en donner des analyses: ce ne sera donc pas uniquement une bibliographie subjective, mais aussi objective.

K. Estreicher déjà s'était efforcé d'englober l'immense terrain du drame de l'ancienne Pologne et des époques postérieures (*Repertorium sceny polskiej – Répertoire de la scène polonaise*, Kraków 1871; *Teatra w Polsce – Les Théâtres en Pologne*, T. 1–3, Kraków 1873–1879; *Rys ogólny piśmiennictwa dramatycznego polskiego od r. 1750–1800 – Aperçu général de la littérature dramatique polonaise de 1750 à 1800*, „Dziennik Literacki”, 2<sup>e</sup> Année: 1883). Au déclin du XIX<sup>e</sup> siècle, Żegota Pauli laisse en manuscrit le travail *Teatr i muzyka w Polsce (Le Théâtre et la musique en Pologne)*, Ms Krak. BJ. 5400. Quarante ans plus tard, L. Simon éditait un *Dykcyonarz teatrów polskich czynnych od czasów najdawniejszych do roku 1863 (Dictionnaire des théâtres polonais fonctionnant depuis les temps les plus anciens jusqu'en 1863)*, Warszawa 1935, fondé sur d'abondants dépouillements. Il ne faut cependant pas oublier que ces chercheurs s'intéressaient avant tout au théâtre, aux pièces représentées sur la scène, laissant parfois de côté le matériel dramatique assez abondant. Et en général aussi, la période de l'ancienne Pologne était représenté par des positions choisies à titre d'exemple.

Les continuateurs des travaux dans ce domaine se limitaient soit à une période choisie, soit à un terrain donné, comme l'avait fait L. Bernacki cité plus haut, J. Okoń (*Dramat i teatr szkolny. Sceny jezuickie XVII wieku – Le Drame et le théâtre scolaire. Les*

scènes jésuites du XVII<sup>e</sup> siècle, Wrocław 1970) ou, pour les chercheurs étrangers, J. Bolte (*Das Danziger Theater in 16 und 17 Jahrhundert*, Hamburg—Leipzig 1895).

Objet de la bibliographie. Le premier tome englobe les textes dramatiques intégraux écrits avant 1765 et imprimés, sans égard au fait s'ils se sont conservés en entier ou en fragments. Le premier groupe d'oeuvres réunies dans ce tome c'est les spectacles liturgiques, tels que *Processio in ramis palmarum*, *Mandatum*, *Depositio crucis*, *Visitatio sepulchri*, liés à la liturgie de la semaine sainte. Viennent ensuite les mystères, dont l'oeuvre le plus tôt imprimée, vers 1580, *Historia o chwalebny m zmartwychwstaniu Pańskim* (*Histoire de la glorieuse résurrection du Seigneur*), réimprimée en 1631 et 1754. On y a joint les dialogues religieux constituant souvent une grande réalisation dramatique, dont p. ex. *Tragedia albo wizerunek śmierci prześwietego Jana Chrzcziciela* (*Tragédie ou tableau de la mort du très saint Jean-Baptiste*) de J. Gawatowic, 1619. S'y ajoutent encore les textes des processions portant un trait spectaculaire, parathéâtral. Un groupe distinct est constitué par les moralités à contenu religieux et moralisateur. Nos écrivains de la charnière des deux époques leur ont conféré des formes inspirées du moyen âge et de la Renaissance. Parmi les premiers se trouvent: M. Rej et son remaniement du *Kupiec* (*Le Marchand*), 1549, et M. Bielski avec sa *Komedia Justyna i Konstancji* (*Comédie de Justine et Constance*), 1557; les seconds sont représentés par J. Jurkowski avec sa *Tragedia o polskim Scilurusie* (*Tragédie sur le Scyllurus polonais*), 1604.

Un deuxième groupe est constitué par les oeuvres créées à la Renaissance en se fondant sur le drame antique: il commence par le *Jugement de Pâris*, 1542, et a pour position centrale *Odprawa posłów greckich* (*Le Renvoi des ambassadeurs grecs*) de J. Kochanowski, 1578. A la charnière des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles viennent de nombreuses traductions faites par J. Zawicki, Ł. Górnicki, Sz. Szymonowic, S. Gosławski, A. Paxillus, P. Ciekliński. Il convient de mentionner aussi les réimpressions des classiques: Térence, Sénèque, Plaute. Les motifs du drame classique pénétraient dans le drame également par l'intermédiaire des écrivains humanistes, notamment L. A. Bruni, P. Diesthemius, G. Gnapheus, K. Hegendorfin, J. Locher.

Un troisième genre de pièces ce sont les oeuvres dites comédies des ribauds (*rybaltowskie*). Elles ont connu leur développement au

cours d'un siècle, depuis la *Tragedia żebracza* (*Tragédie des mendiants*) d'env. 1550 jusqu'aux *Uciechy lepsze i pożyteczniejsze* (*Plaisirs meilleurs et plus utiles*) de 1655. Les auteurs de ces comédies étaient de pauvres instituteurs des écoles paroissiales, d'où le fort accent social de propagande dans ces oeuvres qui prime sur les valeurs dramatiques.

Le quatrième groupe, c'est les drames scolaires, notamment les actes scolaires de types très divers, les «exercices d'éloquence». Ces textes constituaient le répertoire de représentations théâtrales plutôt fermées, traitées comme des exercices des langues étrangères enseignées à l'école, préparant aussi sous l'aspect pratique à la vie politique future. L'on préparait pourtant aussi des positions dramatiques dans un riche décor, pour lesquelles on dépensait beaucoup d'énergie. Ces spectacles portaient un caractère diversifié avec une dominante de la thématique moralisatrice et didactique, parfois panegyrique. Ces spectacles étaient donnés devant un large public et popularisaient l'art dramatique parmi les foules des nobles et des bourgeois. Le théâtre scolaire adoptait des formes différentes suivant les milieux. Les écoles paroissiales représentaient surtout des dialogues religieux. Les gymnases donnaient des spectacles plus ambitieux. On le voit en parcourant le répertoire des écoles protestantes ou calvinistes d'Elbląg, Gdańsk, Toruń, Leszno, et celui des scènes jésuites, piaristes, théatines, basiliennes.

Le dernier groupe d'oeuvres réunies dans ce volume c'est les textes intégraux des pièces de la cour royale et des scènes des magnats. Elles visaient parfois des objectifs politiques, le plus souvent cependant des buts récréatifs et artistiques. Elles étaient écrites en latin, polonais, italien, français, allemand. Leur série commence par *Ulyssis prudentia in adversis*, 1516, connue seulement de titre, représentée au château du Wawel, suivie de *Iudicium Paridis*, 1522, de J. Locher. *Odprawa* de J. Kochanowski avait été représenté en janvier 1578 aux solennités nuptiales de Jan Zamoyski et Krystyna Radziwiłłówna à Ujazdów près Varsovie. Sous le règne de Sigismond III Wasa, à la cour royale pénère le théâtre italien, puis allemand. Ladislas IV aménage la première salle théâtrale stable au château de Varsovie pour accueillir l'opéra italien qui donne plusieurs opéras et ballets. La scène de cour existait toujours sous le règne de Jean-Casimir et de Jean III Sobieski. Sous la dynastie saxonne est inauguré en

1724, rue Królewska, l'«Operhaus» où sont donnés entre autres les opéras de P. Metastasio.

Outre la scène royale, il y avait les théâtres des magnats: de Teodor Lubomirski à Cracovie; le «Komedyhaus» à Nieśwież sous les auspices de Franciszka Urszula née Wiśniowiecka et Michał Kazimierz Panie Rybeńku Radziwiłł, ainsi que les scènes d'Ołyka, Żółkwia et Biała Radziwiłłowska. A Podhorce fonctionnait le théâtre des Rzewuski.

Le disposition chronologique du matériel se présente comme suit: le XV<sup>e</sup> siècle est représenté par quelques positions imprimées dans les livres liturgiques. Le XVI<sup>e</sup> siècle comporte 94 positions de grande valeur littéraire. Le nombre augmente aux siècles suivants: 206 positions pour le XVII<sup>e</sup> et 299 pour le XVIII<sup>e</sup> – résultat de la popularité du théâtre de cour et du théâtre scolaire.

La géographie de la vie théâtrale se présente de la façon suivante: Varsovie (le centre le plus fort), Poznań, Wilno, Gdańsk, Lwów, Lublin, Wrocław, Żółkiew, Toruń, Nieśwież, Poczajów, Leszno, Supraśl, Kalisz, Elbląg, Królewiec, Sandomierz, Zamość, Braniewo, Jaworów, Oleśnica, Przemyśl, Raków. En polonais ont été éditées 369 positions; dans deux langues, en polonais et latin – 30; en polonais et dans une autre langue 6; en latin 89; dans les langues étrangères, telles que le français, l'italien, l'allemand, ont paru plus de 60 positions. La forme versifiée est utilisée dans la majeure partie des programmes – 400; la prose dans plus de 100, les deux formes intervenant dans plus de 20 textes.

Critères de choix. La théâtralité visée de l'oeuvre, la destination du texte à la transmission collective avec emploi des moyens acoustiques, plastiques et du geste, tels étaient les critères de la sélection. En plus de textes dramatiques au plein sens du mot, on a tenu compte d'une large marge où se sont trouvées des pièces paradramatiques et parathéâtrales destinées à constituer un spectacle, tels que les compétitions scolaires, les exercices de rhétorique, les panégyriques comportant une action dramatique, les textes des processions.

Le critère chronologique était très simple. Le tome analysé de la Bibliographie englobe les textes dramatiques imprimés, parus depuis les temps les plus anciens, le déclin du XV<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la fondation de la scène nationale en 1765. Cette date constitue en hiatus

important dans l'histoire du théâtre polonais et le développement de notre drame. Citons à titre d'exemple l'oeuvre dramatique de Franciszek Bohomolec qui, jusqu'en 1760, avait publié 5 volumes de *Comédies scolaires* et, en 1767, édite des *Komedie na teatrum JKMcI wyprawowane* (*Comédies destinées pour le théâtre de Sa Majesté*).

Sphère territoriale. La bibliographie réunit les imprimés sortis dans le territoire de la République nobiliaire dans ses anciennes frontières historico-politiques. La seule exception est la Silésie qui, n'appartenant pas à la Couronne depuis le XV<sup>e</sup> siècle, avait avec elle des attaches culturelles et ecclésiastiques si fortes que cette raison a semblé suffisante pour introduire dans la Bibliographie les imprimés polonais et latins parus dans son territoire.

Fondements de la description bibliographique. Chaque oeuvre dramatique imprimée séparément ou dans un recueil d'autres textes, ainsi que chaque édition, figurent dans la Bibliographie sous une position distincte avec une description particulière. Ce principe a également été appliqué aux éditions collectives. La description bibliographique complète contenue dans l'ouvrage se compose de trois parties essentielles. La première est une notice bibliographique comportant comme entrée le nom de l'auteur ou le titre, la formule abrégée du titre, l'adresse de l'éditeur, le format, les rédactions et éditions distinctes, les variantes, la citation bibliographique, le collationnement et la disposition des cotes. Vient ensuite une description fidèle de la page du titre, du colophon, la présentation du contenu du texte.

La deuxième partie, de fond, contient les informations suivantes: date de représentation, langue, genre, divisions de l'oeuvre, remarques de mise en scène, lieu de l'action, source, contenu, nombre d'exemplaires conservés avec indication des sigles et cotes des bibliothèques, provenance et gloses scolaires.

La troisième partie de la description contient la bibliographie de l'objet („Littérature”) – les études les plus importantes dans l'ordre chronologique.

Le tome se termine avec des index: alphabétique des titres, index des noms des personnes ou des institutions mentionnées dans les titres, des destinataires des dédicaces et des compositeurs; index par genres des oeuvres; index alphabétique des oeuvres étrangères

imprimées en Pologne, traduites ou remaniées; index selon l'année liturgique.

Dans le tome I, contenant les textes intégraux, se sont trouvées 150 oeuvres dramatiques liées à la scène jésuite, sur le nombre total de 220 positions appartenant au théâtre scolaire. Avec ces textes il s'est conservé un nombre assez important de programmes imprimés des pièces jouées sur les scènes scolaires, des magnats et royales. Selon une première conception, toutes les descriptions des programmes imprimés du temps de l'ancienne Pologne devaient être réunies en un seul volume. Elles devaient constituer le tome deux de la Bibliographie, contenant les programmes imprimés jusqu'en 1765. La richesse et la grande variété du matériau conservé ont imposé la nécessité de la répartir en plusieurs sections. Parmi les théâtres scolaires de l'ancienne République, en tête se situe le théâtre des collèges jésuites. Les programmes imprimés de ce théâtre forment le groupe le plus riche et le plus nombreux. Ce sont eux qui composent la première partie du tome II de la Bibliographie.

Selon Jan Okoń (*Dramat i teatr szkolny*, p. 70), le programme scolaire de l'ancienne Pologne est un document, écrit ou imprimé, enregistrant un spectacle théâtral individuel, renfermant des données sur le lieu, le temps et les circonstances de la représentation, ses réalisateurs, l'objet et les moyens transmis aux spectateurs pour nouer avec eux un contact passager — pendant la représentation — éventuellement un contact plus durable — après la spectacle, en vue de communiquer certains contenus matériels ou idéels et, éventuellement, inciter à une attitude définie dans la vie. La diversité des problèmes contenus dans la seule définition confirme la supposition selon laquelle les programmes en question ont également une valeur pour les études en histoire littéraire et sur l'histoire du théâtre.

La première partie du tome II contient 770 programmes cités, dont 497 en latin, 113 en polonais, 82 en latin et polonais, 44 en latin et allemand, 30 en allemand, 2 en français, 1 latin-français, 1 latin-flamand.

Sur 69 collèges et résidences jésuites, 53 localités figurent sur les programmes imprimés. Ils étaient thématiquement très différenciés. Une partie était consacrée aux faits et personnages historiques, souvent ils montraient l'antiquité et la splendeur des blasons des familles des magnats et des nobles. Parmi les autres oeuvres, on

peut distinguer les pièces fondées sur l'Ancien et le Nouveau Testament, les programmes consacrés aux saints, aux vénérables néophytes, aux convertis par les jésuites-missionnaires. Ainsi était rendu familier tout l'univers oriental de ce temps, puissant et émanant l'horreur, qui fascinait tant les contemporains. L'action des pièces se jouait en Afrique du Nord — Algérie, Maroc, Egypte, en Abyssinie, en Asie Mineure, en Turquie, en Perse et en Extrême-Orient — Chine, Japon, Mongolie, Indes et Ceylan. Le Moyen Age, l'histoire de Byzance, la fièvre des découvertes géographiques ont également été présentés dans les programmes. Un groupe distinct c'est l'apothéose de la science, son rôle dans la vie de l'individu et des sociétés. Il faut en outre se souvenir qu'il ne manquait pas non plus de pièces liées avec l'antiquité classique.

Le programme se composait du titre avec, au verso, souvent une xylogravure du blason de la personne à laquelle la pièce était dédiée. Parfois les élèves ou les maîtres y ajoutaient des vers de leur composition en l'honneur du blason. Parfois aussi l'on ajoutait une dédicace signée par le collègue ou par le professeur auteur. Venait ensuite l'argument suivi d'un résumé. A partir du résumé on peut connaître la composition de la pièce dont on indiquait nettement les éléments tels que l'anti-prologue, le prologue, les actes, les scènes, les chœurs, les intermèdes, les sauts, l'épilogue. Le matériau relatif à la mise en scène et au décor est inclus dans le texte du programme. Les didascalies sont très rares. Il faut tirer ce matériau du texte. Il en va de même pour les accents chorégraphiques, musicaux, vocaux.

Le tome I de la Bibliographie contient les pièces de théâtre et les drames écrits sans cette inspiration, aussi a-t-on rangé la matière dans l'ordre alphabétique. Dans le tome II en revanche l'on a affaire uniquement aux spectacles, ce qui fait que le matériau a été disposé par scènes ou localités dans leur ordre alphabétique. Dans le cadre d'une même ville a été adopté l'ordre chronologique. En reproduisant la page du titre on n'indique pas la coupe des caractères ni la disposition en lignes. Au point «Langue» interviennent aussi des différences entre les deux volumes. Pour les programmes, ce terme désigne la langue du programme. Aux index correspondant à ceux du tome I on en a ajouté de nouveaux: index chronologique des programmes imprimés par dates des repré-

sentations. Cet index s'ouvre à la date du 14 XI 1616 pour se terminer avec la représentation de juillet 1764. Dans l'index des intermèdes ont été réunis tous les termes dérivés employés dans les programmes imprimés. On a réuni séparément dans l'ordre alphabétique les titres annoncés des intermèdes. Les trois index suivants sont apparentés: ils signalent les éléments chorégraphiques, musicaux et vocaux. Un index alphabétique des noms des élèves prenant part à la représentation et cités dans les programmes clôt cette liste.

Rés. par *Władysław Korotaj*

Trad. par *Lucjan Grobelak*

### **Słownik polszczyzny XVI wieku (Dictionnaire du polonais du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Quand l'Institut des Recherches Littéraires commençait en 1949 le travail sur le *Słownik polszczyzny XVI wieku*, il visait à obtenir des réponses à des problèmes traditionnellement appelés philologiques. On recherchait notamment des réponses aussi bien aux questions se situant aujourd'hui dans la problématique de la signification du texte entendue au sens le plus large du mot (englobant les valeurs sémantiques comme pragmatiques du texte) qu'à celles relatives à l'histoire de la langue comprise comme l'histoire des styles linguistiques, et enfin aux questions traditionnelles de la grammaire historique. La naissance du *Dictionnaire* s'accompagnait justement de cette réflexion sur la langue et la communication linguistique telle qu'elle a été le plus nettement formulée dans les travaux précoces de V. V. Vinogradov.

L'instrument capable de faire face à des questions ainsi formulées devait en premier lieu se caractériser par des matériaux extrêmement riches, base dont il est difficile de délimiter théoriquement les limites. En même temps cependant, la génération qui avait conçu et réalisé jusqu'à ce jour le *Dictionnaire* (son 11<sup>e</sup> volume est sous presse) devait circonscrire ses tâches de façon que leur immensité ne compromette pas l'aboutissement de cette initiative.

Au résultat d'impératifs aussi contradictoires, nous avons construit la sphère chronologique et matérielle du *Dictionnaire* de la